Cathédrale de notre dame

Construction et histoire:

3 principales périodes:

# -**Mosquée Almohad (1172–1248)**

La mosquée a été construite par un mouvement morrocan berbers musulmans fondé au XIIème siècle.

Le caliph Abu Yaqub Yusuf fait construire une nouvelle mosquée en 1172 au sud de la ville. La nouvelle mosquée sera consacrée en 1182 mais la construction ne sera pas fini avant 1198.

Elle remplace celle construite entre 829 et 830 par Umar Ibn Adabbas.

Etant plus proche de la ville d’alcazar, la mosquée a été conçu par un architecte de renom “Ahmad ben Basso”.

Le bâtiment a une superficie supérieur à 15 000 m² en incluant la cour et les minarets.

La salle des prières contrairement à l’ancienne mosquée possède les mêmes caractéristiques que les mosquées d’Al Andalus:

* Les 17 couloirs orientées sud qui sont perpendiculaire au mur de qibla.

Dans les jours splendides de la domination arabe décide de la construction de la mosquée “al-Moharrem” (Sacrée) entre 1172 et 1198, afin d’achever le long processus de la construction de la partie méridionale de Séville.

# **-La mosquée christianisée (1248–1434)**

### 

Peu après la conquête de Séville par Ferdinand II, la mosquée de Abu Yaqub Yusuf est converti en cathédrale chrétienne.

L’intérieur est divisé en différentes chapelles en construisant des murs dans les baies sur le long des murs nord et sud.

Quasiment la moitié de la partie est de la cathédrale était occupé par les chapelles royales qui s’occupaient des corps de Ferdinand, sa femme et Alfonso.

En 1420, s'ouvrit à Séville l'un des plus grands chantiers internationaux du XVe siècle où se succédèrent les plus illustres architectes et sculpteurs espagnols, flamands et allemands.

# 

# **-La cathédrale gothique (1434–1506, 1511–1517)**

La cathédrale de Séville a été construite pour montrer la richesse de la ville, elle devient alors un centre d’échange important après la Reconquista qui a eu lieu en 1248.

En Juillet 1401 les chefs de la ville décident de construire une nouvelle cathédrale pour remplacer la grande mosquée qui a servie de cathédrale jusque là.

Selon les traditions locales, les membres du chapitre de chanoines auraient dit "Hagamos una Iglesia tan hermosa y tan grandiosa que los que la vieren labrada nos tengan por locos"

(“Laissez nous construire une église si joli et si grande qu’une fois finie, les personnes qui la verront nous prendront pour des fous”)

L'entrée réelle du 8 juillet 1401 enregistrée entres autres par Juan Cean Bermudes en 1801 mais maintenant perdue proposait la construction suivante: “una tal y tan buena, que no haya otra su igual” ( “Une si bien qu’aucune ne lui arrive à la cheville”)

La construction a continué jusqu’en 1506 où les clergés de parish offrent la moitié de leurs allocations pour payer les architectes, artistes du vitrail, maçons, sculpteurs, artisans et laboureurs et les autres types de dépenses.

Plusieurs facteurs tels que la résistance royale ou la relocation temporaire de la chapelle royale retardent la construction jusqu’en 1434.

Cette année, le roi John II de la castille autorise le déplacement des corps royaux (Corps décédés de la famille royale) de à la clôture de la cathédrale pour les stockages.

5 ans après la fin de la construction en 1511, les lanternes de croisement ou cimborrio s'effondrent et la construction recommence.

En 1888 l’inter transept s'effondre à nouveau, la construction est repris jusqu’en 1903.

C’est à partir de l’année 1401 que commence la démolition de l’ancienne mosquée et la construction d’une nouvelle Cathédrale gothique qui s’est terminé vers 1530.

La prospérité de Séville après la découverte du Nouveau Monde renforça encore les moyens financiers

considérables mis en oeuvre pour l'érection et l'embellissement de la Cathédrale qui reçut au XVIe siècle

une incomparable parure de vitraux, de retables, de grilles et de stalles.

# -17eme siècle

Au XVIIe siècle, la Cathédrale bénéficie toujours de très riches donations, se couvrant de sculptures baroques et de tableaux des grands peintres sévillans Murillo et Valdes Leal.

### **Icomos :**

La Cathédrale, l'un des édifices religieux les plus vastes et les plus ornés du monde, résume dans sa structure complexe les vicissitudes d'une histoire troublée : elle incorpore dans la chapelle de la Granada quelques chapiteaux visigothiques, derniers vestiges de la cathédrale primitive que la conquête arabe de 712 condamna à la destruction; mais elle est surtout un des témoins majeurs de l'apogée almohade.

### Inscription a ICOMOS :

3.Justification de l’inscription sur la liste du patrimoine mondiale

a/Bien culturel

Les principales caractéristiques culturelles de la Cathédrale sont :

1. Il s’agit de l’édifice gothique le plus grand d’Europe, le passage des siècles a accumulé de magnifiques oeuvres maîtresses de l’Art, traduisant sept-cents années de culture andalouse.
2. Il en reste des endroits très importants de la mosquée la plus importante de l’Islam occidental, tel que la tour, qui était le plus haut et le plus grand des minarets musulmans.
3. Les ouvrages de la renaissance embrassent le premier espace elliptique (Cabildo) de l’Europe, qui consacra (avec la Giralda) Hernan Ruiz, l’un des architectes les plus importants du XVIème siècle.
4. Les solutions architectoniques qui nécessairement sont arrivées jusqu'à l’ensemble de la Cathédrale ont permis de connaître d’autres figures de l’architecture espagnole et Sud-américaine.

# Info :

L’église gothique est la plus grande d’Europe. Elle est divisée en cinq nefs, d’une très grandes hauteur, d’une composition et d’une construction unies, entourées de chapelles. Les voûtes sont en ogives très simples, sauf dans le transept. Les nombreux vitraux, magnifiques du Moyen-Âge et de style Renaissance, ressortent sur les murs.

Des neufs portes qui donnent accès à la Cathédrale, celles qui sont les moins intéressantes au point de vue artistique sont les portails avec de notables reliefs des tympans et sculptures d’anges et prophètes.

Elle est dépourvu de “girola” cai, adossée à la tête du temple, se trouve la Chapelle Royale.

Les dépendances du côté Sud sont celles de la Salle Capitulaires (“Cabildo”) et celles des deux sacristies, de style Renaissance. Tandis que les bureaux actuels datent des premières années du XXème siècle.

Le cloître est une vaste “cour” (sahn) d’une grande mosquée almohade à qui appartenait la Giralda dont la partie inférieure est arabe. Le clocher date de la Renaissance; cette tour mesure 91,70 m de haut.

La Paroisse de la Cathédrale ou du Tabernacle (“Parroquia del Sagrario”) se trouve du côté ouest de la “Patio de los Naranjos”. Il s’agit d’un temple à une seule nef, qui a une des chapelles entre les contreforts et dont les dimensions hors tout forment un rectangle parfait.

La cathédrale est directement et matériellement associée à un événement d'importance universelle : La découverte du Nouveau Monde par Christophe Colomb en 1492-1493.

De cette époque sont : la Sacristie des “Calices”, la Sacristie Majeure, la Chapelle Royale, la “maison des comptes”, la Salle Capitulaire.

Le style de ces dépendances varie du plateresque au maniérisme.

C'est dans la Cathédrale que se trouve le tombeau de Christophe Colombe. C'est dans la Salle des Amiraux que furent préparées quelques-unes des plus grandes explorations, notamment la circumnavigation du monde par Magellan et S. del Cano (1519-1522).

L’ALCAZAR

L'Alcazar et ses jardins ne sont pas moins représentatifs que la Cathédrale des phases

essentielles de l'histoire de Séville. Ce palais-forteresse fut édifié dès 712 par les

conquérants arabes pour contrôler le Guadalquivir et conserve une enceinte crénelée d'époque almohade ainsi que plusieurs espaces intérieurs, antérieurs à la Reconquête (Patio de las Muñecas, Patio del Yeso).

Après 1248, il devint résidence royale et fut réaménagé dès le règne de Pierre le Cruel

(1350-1369) : le palais élevé à l'intérieur de l'Alcazar de 1364 à 1366 illustre le syncrétisme

propre à l'art du mudéjar qui emprunte ses techniques et son vocabulaire décoratif à l'art arabe d'Andalousie.

Plus que tout autre espace et en dépit de la surélévation subie au XVIe siècle,

le Patio de las Doncellas (Patio des Demoiselles) est évocateur d'une esthétique captivante qui survécut à la christianisation avec les stucs finement travaillés, les plafonds artesonados,

les azulejos des galeries, la fontaine qui sourd au centre de la cour.

Les travaux entrepris du XVe au XVIIe siècle respectèrent partiellement le palais de Pierre le Cruel (dont le salon des Ambassadeurs est un témoin prestigieux) et surtout les dispositions générales de l'Alcazar et de ses jardins : si chaque siècle a imposé sa marque au décor des appartements, des fontaines ou des pavillons, la tradition raffinée d'un palais andalou s'est maintenue intacte.

L'Alcazar de Séville apporte un témoignage exceptionnel sur la

civilisation des Almohades et sur l'Andalousie chrétienne, toute pénétrée d'influences maures de la reconquête de 1248 au XVIe siècle.

L’Alcazar est directement et matériellement associée à un événement d'importance universelle : La découverte du Nouveau Monde par Christophe Colomb en 1492-1493.

La Lonja

L'influence de la Giralda s'est exercée sur de nombreuses tours en Espagne et, après

la conquête, en Amérique. C'est dans la Lonja que sont

conservées les archives les plus précieuses des colonies d'Amérique.

L’ancienne Lonja, devenue Archivo de Indias, conserve les plus précieuses des archives relatives aux colonies d’Amérique.

La Lonja est directement et matériellement associée à un événement d'importance universelle : La découverte du Nouveau Monde par Christophe Colomb en 1492-1493.

Mairie de séville

quelque chose

La Giralda

Giralda, ancien minaret de la Grande Mosquée construit de 1172 à 1198 par l'émir Yaqub al-Mansour, rivalise par ses dimensions et par l'élégance de son décor avec la Koutoubia de Marrakech et la Tour Hassan de Rabat, les deux autres monuments majeurs de l'époque. Devenu tour campanaire après la reconquête de Séville (1248), le minaret échappa à la destruction et fut couronné au XVIe siècle par la statue en bronze de la Foi qui fait office de girouette (Giraldillo) à 97,52m d'altitude.

ICOMOS, Demande d’ajout de la Lonja, l’Alcazar et la Cathédrale

Demande d'ajout de monuments à la liste du patrimoine mondial.

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : La Cathédrale, l'Alcazar et la Lonja de Séville.

Lieu : Communauté autonome d'Andalousie

État partie : Espagne

date : 4 Décembre 1986

b) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du

Patrimoine mondial au titre des critères I, II, III et VI.

C) JUSTIFICATION

A la demande de l'ICOMOS, le gouvernement espagnol a réuni dans

une même proposition d'inscription trois monuments insignes de Séville,

La Cathédrale, l'Alcazar et la Lonja, qui devaient initialement faire

l'objet de propositions séparées. La proximité de ces trois monuments au

coeur de la ville, leur évidence complémentarité donnent à cette proposition,

où tous les temps forts de l'histoire de Séville sont représentés, un maximum de cohérence.

La Cathédrale, l'un des édifices religieux les plus vastes et les plus ornés du monde, résume dans sa

structure complexe les vicissitudes d'une histoire troublée : elle incorpore dans la chapelle de

la Granada quelques chapiteaux visigothiques, derniers vestiges de la cathédrale primitive que la conquete

arabe de 712 condamna à la destruction; mais elle est surtout un des témoins majeurs de l'apogée almohade.

Devenue, à partir de 1147, capitale d'un empire musulman qui s'étendait sur tout le Maghreb, Séville

se couvrit de monuments dont les voyageurs arabes se plurent à signaler la splendeur : la Giralda, ancien

minaret de la Grande Mosquée construit de 1172 à 1198 par l'émir Yaqoub al-Mansour, rivalise par ses

dimensions et par l'élégance de son décor avec la Koutoubia de Marrakech et la Tour Hassan de Rabat,

les deux autres monuments majeurs de l'époque.

Devenu tour campanaire après la reconquête de Séville (1248), le minaret échappa à la destruction et fut

couronné au XVIe siècle par la statue en bronze de la Foi qui fait office de girouette (Giraldillo) à

97,52m d'altitude.

La seule autre partie de la Cathédrale qui conserve un souvenir de la Grande Mosquée est, au nord,

le Patio de los Naranjos, merveilleux jardin intérieur à mi-chemin entre un sahn et un cloitre.

L'ambition des chrétiens fut en effet de substituer à la mosquée, détruite à partir de 1401, une cathédrale

gothique incomparable.

En 1420, s'ouvrit à Séville l'un des plus grands chantiers internationaux du XVe siècle où se succédèrent

les plus illustres architectes et sculpteurs espagnols, flamands et allemands.

La prospérité de Séville après la découverte du Nouveau Monde renforça encore les moyens financiers

considérables mis en oeuvre pour l'érection et l'embellissement de la Cathédrale qui reçut au XVIe siècle

une incomparable parure de vitraux, de retables, de grilles et de stalles. Au XVIIe siècle, la Cathédrale

bénéficie toujours de très riches donations, se couvrant de sculptures barogues et de tableaux des grands

peintres sévillans Murillo et Valdes Leal.

L'Alcazar et ses jardins ne sont pas moins représentatifs que la Cathédrale des phases

essentielles de l'histoire de Séville. Ce palais-forteresse fut édifié dès 712 par les

conquérants arabes pour controler le Guadalquivir et conserve une enceinte crénelée d'époque

almohade ainsi que plusieurs espaces intérieurs, antérieurs à la Reconquete (Patio de las Muñecas,

Patio del Yeso).

Après 1248, il devint résidence royale et fut réaménagé dès le règne de Pierre le Cruel

(1350-1369) : le palais élevé à l'intérieur de l'Alcazar de 1364 à 1366 illustre le syncrétisme

propre à l'art du mudéjar qui emprunte ses techniques et son vocabulaire décoratif à l'art arabe

d'Andalousie.

Plus que tout autre espace et en dépit de la surévélation subie au XVIe siècle,

le Patio de las Doncellas (Patio des Demoiselles) est évocateur d'une esthétique captivante qui

survécut à la christianisation avec les stucs finement travaillés, les plafonds artesonados,

les azulejos des galeries, la fontaine qui sourd au centre de la cour.

Les travaux entrepris du XVe au XVIIe siècle respectèrent partiellement le palais de Pierre le Cruel

(dont le salon des Ambassadeurs est un témoin prestigieux) et surtout les dispositions générales

de l'Alcazar et de ses jardins : si chaque siècle a imposé sa marque au décor des appartements,

des fontaines ou des pavillons, la tradition raffinée d'un palais andalou s'est maintenue intacte.

Le troisième monument inclus dans la proposition d'inscription, la Lonja, située entre la

Cathédrale et l'Alcazar, n'est pas comme ces deux premiers le produit de civilisations rivales

et d'époques successives.

Pour contrôler le commerce avec les colonies d'Amérique, Philippe II décida la construction

d'une nouvelle "Casa de Contratacion" dont les plans furent exécutés par Juan de Herrera, son architecte favori. Cette "bourse" devait succéder à un établissement analogue,

installé depuis 1503 dans les dépendances de l'Alcazar. Le palais dessiné par Herrera s'éleva,

dans style sévère affectionné par l'architecte de l'Escorial, de 1583 à 1598 mais, meme après

les derniers travaux de 1649, la "Case de Contratacion" n'occupa jamais le siège prévu. Après

diverses affectations temporaires, la Lonja devint en 1784 l'Archivo general de Indias et abrite

à partir de 1790 toutes les collections historiques et diplomatiques relatives aux colonies

d'Amérique.

L'ICOMOS recommande l'inscription du complexe monumental formé par la Cathédrale, l'Alcazar et

la Lonja de Séville sur la liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II, III et VI.

-Critère I. Dans le périmètre restreint couvert par la proposition, la Giralda constitue une

réalisation artistique unique, un chef-d'oeuvre de l'architecture almohade. L'immense

Cathédrale à cinq nefs qui a succédé à la mosquée est le plus grand édifice gothique d'Europe.

L'espace elliptique du Cabildo créé par Herman Ruiz est l'une des plus belles créations

architecturales de la Renaissance.

-Critère II. L'influence de la Giralda s'est exercée sur de nombreuses tours en Espagne et, après

la conquête, en Amérique.

-Critère III. La Cathédrale et l'Alcazar de Séville apportent un témoignage exceptionnel sur la

civilisation des Almohades et sur l'Andalousie chrétienne, toute pénétrée d'influences maures

de la reconquete de 1248 au XVIe siècle.

-Critère VI. La Cathédrale, l'Alcazar et la Lonja sont directement et matériellement associés

à un evennement de portée universelle : la découverte du Nouveau Monde par Colomb en 1492-1493.

C'est dans la Cathédrale que se trouve le tombeau de Christophe Colom. C'est dans la Salle des

Amiraux que furent préparées quelques-unes des plus grandes explorations, notamment la

circumnavigation du monde par Magellan et S. del Cano (1519-1522). C'est dans la Lonja que sont

conservées les archives les plus précieuses des colonies d'Amérique.

ICOMOS, Mai 1987

La cathédrale, l'Alcazar et l’Archivo de Indias de Séville (Espagne)

No 383 rev

------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

**1.IDENTIFICATION**

État partie : Espagne

Nom du bien : La cathédrale, l’Alcazar et l’Archivo de Indias de Séville

Lieu : Province de Séville, Communauté autonome d’Andalousie

Inscription : 1987

Brève description :

Les trois bâtiments constituent un admirable ensemble monumental au coeur même de Séville, les deux premiers apportant un témoignage exceptionnel sur la civilisation des Almohades et sur l’Andalousie chrétienne, toute pénétrée d’influences maures depuis la Reconquête de 1248 jusqu’au XVI siècle. Le minaret de la Giralda, chef-d’oeuvre de l’architecture almohade, jouxte la cathédrale à cinq nefs, qui est le plus grand édifice gothique d’Europe et abrite le gigantesque tombeau de Christophe Colomb. L’ancienne Lonja, devenue Archivo de Indias, conserve les plus précieuses des archives relatives aux colonies d’Amérique.

Date d’approbation de l’évaluation par l’ICOMOS : 17 mars 2010

**2. PROBLÈMES POSÉS**

Antécédents :

A l’occasion de sa 33e session (Séville, 2009), le Comité du patrimoine mondial a demandé à l’État partie (décision 33COM 7B.123) de définir une zone tampon pour le bien du Patrimoine mondial et de soumettre avant le 1er février 2010 un plan pour examen par le COmité du patrimoine mondial, au cours de sa 34e session en 2010.

Cette demande répondait à l’inquiétude exprimée par le Comité quant au potentiel impact défavorable de la tour Casajol, un projet de 40 étages (170 mètres) sur la rive occidentale du Guadalquivir, à 600 mètres environ des délimitations de l’Alcazar, les deux autres édifices se trouvant approximativement à 300 mètres de la rive orientale du fleuve.

Modification :

L’État partie a proposé une zone tampon qui relient les trois édifices et couvre une zone où se trouvent les espaces et bâtiments directement associés à la colonisation de l’Amérique latine, ou ayant eu une incidence tangible sur celle-ci. La zone tampon, en tant qu illustration de l’implication de Séville dans les processus de colonisation de l’Amérique latine, relève donc de valeur universelle exceptionnelle du bien, de par la complémentarité des trois édifices inscrits.

La zone tampon englobe les vestiges du port fluvial ainsi que des espaces et des bâtiments associés à l’essor du négoce entre le Vieux monde et le Nouveau monde. Les neuf bâtiments principaux sont répertoriés dans le rapport présenté, accompagnés de détails historiques.

Le paysage plus vaste de la zone tampon a été définie à l’issue de deux études sur le paysage historique urbain et celui de la périphérie, attestant ainsi l’expansion de la ville et son altération sur les deux derniers siècles, une évolution qui a considérablement modifié la relation des trois édifices inscrits à leur contexte urbain et au fleuve, et qui rend maintenant difficile de retracer les délimitations historiques de la ville. Les études identifient les principales vues.

La zone tampon, de 205 hectares, couvre la zone entourant les trois édifices inscrits et la partie du fleuve où se trouvait le port. Dans la zone tampon, la tour de la Giralda s’impose sur la ligne d’horizon et protège les vues plus basses de la tour.

Protection

Les neufs édifices principaux de la zone tampon sont des monuments classés.

La zone tampon tout entière appartient à l’ensemble étendu du *Conjunto Histórico de Sevilla*, déclaré par décret royal le 2 novembre 2009. La zone tampon couvre neuf secteurs. Le décret autorise l’établissement de plans de protection spéciale (il en existe pour cinq secteurs) ainsi que la création de catalogues de monuments (il en existe aussi pour cinq secteurs). Il est reconnue cependant que ces plans de protection spéciale ne couvrent pas la totalité des aspects de la planification spéciale.

Toutefois, la loi d’Andalousie de 2007 sur le patrimoine historique autorise la réalisation d’études d’évaluation d’impact visuel des projets proposés; il est dit que cette disposition s’appliquerait aux développements susceptibles d’avoir un impact sur le bien, mais non à la tour Casajol, dont le projet avait reçu le feu vert avant le décret d’application de la loi.

Le plan général d’urbanisme de 2006 comprend un plan spécial pour la Puerta Triana, où se dresserait la tour Casajol envisagée; il permet une construction “à but lucratif” d’une hauteur de 225 mètres au maximum. La zone tampon n’inclut donc pas le zone de la tour Casajol.

L’ICOMOS considère que la zone tampon proposée a été soigneusement délimitée autour d’une zone que l’on peut considérer comme l’environnement immédiat des trois édifices inscrits, mais aussi comme une partie de leur contexte plus large, en ce qui concerne les monuments et les espaces de la zone tampon en rapport avec la valeur universelle exceptionnelle du bien.

L’ICOMOS considère en outre que la protection de cette zone tampon est adaptée, du fait de sa désignation comme élément du *Conjunto Histórico de Sevilla.* Le conseil municipal s’est engagé à compléter les catalogues pour les secteurs où ceux-ci manquent encore, ce qui dotera d’une protection supplémentaire à la fois le bien inscrit et la zone tampon.

L’ICOMOS considère aussi que, bien que la zone tampon envisagée protège l’environnement immédiat, une protection en dehors de cette zone, dans un cadre plus vaste, demeure nécessaire du point de vue des éventuels projets de développement de hauts immeubles, lesquels devront être examinés au moyen d’études d’évaluation d’impact visuel sur la valeur universelle exceptionnelle du bien.

**3.RECOMMANDATIONS DE L’ICOMOS**

**Recommandations concernant l’inscription**

L’ICOMOS recommande que la proposition de zone tampon de la Cathédrale, l’Alcazar et l’Archivo des Indias de Séville, Espagne soit approuvée.

L’ICOMOS note que le conseil municipal s’est engagé à réaliser les catalogues manquants pour les secteurs de la zone tampon, et demande instamment à l'État partie de veiller à ce qu’ils soient mis en place dans les plus brefs délais.

L’ICOMOS note également que les projets de développement en dehors des délimitations de la zone tampon seront soumis à des études d’impact sur le bien inscrit, en application de la Loi de 2007 sur le patrimoine historique, et enjoint l’État partie à veiller à ce qu’elles soient appliquées rigoureusement.

BLABLABLABLA

Etat de préservation/conservation

a/ Diagnostic

En général, le Cathédrale est en bon état dans la mesure du possible du moment qu’il s’agit d’un édifice d’énormes proportions. Les problèmes les plus importants sont à propos de la contamination atmosphérique et de l’humidité de la couverture.

b/ Agent responsable de la préservation ou de la conservation

Archevêché de Sevilla

Direction Générale de Beaux-Arts, du Conseil de Culture de la Junta de Andalucia

c/ Historique de la préservation ou de la conservation

Les travaux de restauration commencent au XVIIIème siècle :

1755, La Giralda (Arch. M. Nuñez), Sacristie Majeure et Salle Capitulaire (Arch. S. Van Der Brocht).

1886, Portails et le transept (Arch. A. Fernandez Casanova).

1940, La Cour des Oranges (Arch. F. Hernandez Gimenez).

1953, Paroisse du Tabernacle (Arch. J. Menendez-Pidal).

1969, Couverture (Arch. R. Manzano).

1979, La Giralda (Arch . A . Jimenez).

1982, La Cour des Orangers et ouverture du Musée de la Cathédrale (Arch. J.R. Sierra).

1985, Couverture (Arch. A. Jimenez).

d/ Moyens de préservation ou de conservation

Les travaux précis afin d’assurer la conservation et la restauration de la Cathédrale commencèrent à propos d’un accord général souscrit parmi les Evêques du Sud de l’Espagne et la Junta de Andalucia.

e/ Plan de gestion

La Direction Générale des Beaux Arts de la Junta de Andalucia a chargé une équipe d’architectes de plan du dessin et diagnose de l’ensemble, qui devrait arriver à son terme en 1986. Il y a une Délégation Capitulaire d’Art chargée de faire l’inventaire général.

AUTRE TRUC

d/ Historique

La Cathédrale est, aujourd’hui, l’aboutissement d’un processus de construction qui commença en 1172 et qui ne s’est terminé qu’en 1929.

I/ Etape islamique

Dans les jours splendides de la domination arabe décide de la construction de la mosquée “al-Moharrem” (Sacrée) entre 1172 et 1198, afin d’achever le long processus de la construction de la partie méridionale de Séville. Les architectes furent Ahmad ibn Basso, qui était sévillan, Ali al-Gomari (morocain) et Abu-l-layz (silicien) qui réalisa l’amud.

II/ Etape gothique

C’est à partir de l’année 1401 que commence la démolition de l’ancienne mosquée et la construction d’une nouvelle Cathédrale gothique qui s’est terminé vers 1530. Les architectes furent plusieurs maîtres espagnols (Alonso Martínez, 1386-1400; Pedro García, 1421-1440; Juan lópez, 1443-1464: Juan de Hoces, 1478-1496; Alonso Rodríguez, 1496-1513 et Juan Gil de Montañón, 1513-1519) et d’autres étrangers (Isambret, 1434; Carlin, 1539; Normal, 1446-1454 et Colonia, 1495-1498).

III/ Etape de la Renaissance

De cette époque sont : la Sacristie des “Calices” (architecte Diego de Riaño; le commencement des oeuvres, 1510; la fin 1532); la Sacristie Majeure (Architecte Diego de Riaño et Martin de Gainza, 1530-1556); la Chapelle Royale (Architectes Martin de Gainza et Hernan Ruiz, 1551-1559); la “maison des comptes” (Architectes Hernan Ruiz, 1568) et la Salle Capitulaire (Architectes Hernan Ruiz et Asensio des Maeda, 1561-1591). Le style de ces dépendances varie du plateresque au maniérisme.

IV/ Étapes suivantes.

La Paroisse du Tabernacle a été dessinée par les architectes Miguel de Zumarraga, Cristobal de Rojas et Alonso de Van delvira, en 1617 et se termina le 16 juin 1662. Son style est entre le maniérisme et le baroque.

Les trois portails principaux et les bureaux du côté sud, datent des premières décades du XXème siècle. La relation détaillée des renseignement à propos de cette magnifique oeuvre architecturale se trouve dans les éditions que nous signalons ci-dessous.

e/ Bibliographie

Les derniers renseignements sur l’état de la Giralda et la Cathédrale à l’heure actuelle sont englobées dans ces deux nouveaux ouvrages (surtout dans le premier) qui forment partie de cette requête :

1. Aa. Vv

La Catedral de Sevilla.

Guadalquivir.

Sevilla, 1948.

1. A. Almagro et A. Jimenez

Giralda

Aresbank

Madrid, 1985

AUTRE TRUCS

3.Justification de l’inscription sur la liste du patrimoine mondiale

a/Bien culturel

Les principales caractéristiques culturelles de la Cathédrale sont :

1. Il s’agit de l’édifice gothique le plus grand d’Europe, le passage des siècles a accumulé de magnifiques oeuvres maîtresses de l’Art, traduisant sept-cents années de culture andalouse.
2. Il en reste des endroits très importants de la mosquée la plus importante de l’Islam occidental, tel que la tour, qui était le plus haut et le plus grand des minarets musulmans.
3. Les ouvrages de la renaissance embrassent le premier espace elliptique (Cabildo) de l’Europe, qui consacra (avec la Giralda) Hernan Ruiz, l’un des architectes les plus importants du XVIème siècle.
4. Les solutions architectoniques qui nécessairement sont arrivées jusqu'à l’ensemble de la Cathédrale ont permis de connaître d’autres figures de l’architecture espagnole et Sud-américaine.

Les solutions de la Cathédrale ont donné le ton parmi les grandes cathédrales espagnoles et américaines. L’Eglise du Tabernacle est un exemple du véritable style architectonique du Baroque andalou.

AUTRE BLABLA

3.Identification

a/Description et inventaire

L’ensemble monumental qu’on appelle ici “La Giralda et Cathédrale de Séville” est formé par la Sainte Église Cathédrale Métropolitaine de l’Archevêché de Séville, ses dépendances, le cloître, appelé “Patio de los Naranjos” (Cour des Oranges), le clocher, c’est à dire “La Giralda” et la Paroisse de la Cathédrale, dédiée à Saint Clément.

Cet ensemble occupe un pâté tout entier au milieu historique de la ville de Séville, dont les dimensions sont 160m par 140m et la superficie 23 457m². La Cathédrale, proprement dite, occupe la moitié du côté Sud, tandis que les autres dépendances occupent le reste.

L’église gothique est la plus grande d’Europe. Elle est divisée en cinq nefs, d’une très grandes hauteur, d’une composition et d’une construction unies, entourées de chapelles. Les voûtes sont en ogives très simples, sauf dans le transept. Les nombreux vitraux, magnifiques du Moyen-Âge et de style Renaissance, ressortent sur les murs.

Des neufs portes qui donnent accès à la Cathédrale, celles qui sont les moins intéressantes au point de vue artistique sont les portails avec de notables reliefs des tympans et sculptures d’anges et prophètes.

Elle est dépourvu de “girola” cai, adossée à la tête du temple, se trouve la Chapelle Royale.

Les dépendances du côté Sud sont celles de la Salle Capitulaires (“Cabildo”) et celles des deux sacristies, de style Renaissance. Tandis que les bureaux actuels datent des premières années du XXème siècle.

Le cloître est une vaste “cour” (sahn) d’une grande mosquée almohade à qui appartenait la Giralda dont la partie inférieure est arabe. Le clocher date de la Renaissance; cette tour mesure 91,70 m de haut.

La Paroisse de la Cathédrale ou du Tabernacle (“Parroquia del Sagrario”) se trouve du côté ouest de la “Patio de los Naranjos”. Il s’agit d’un temple à une seule nef, qui a une des chapelles entre les contreforts et dont les dimensions hors tout forment un rectangle parfait.

BLABLAB

1/ Localisation précise

a/ Pays

Espagne

b/ Etat, province ou région

Séville, province de Séville

Communauté autonome d’Andalousie

c/ Nom du bien

La Giralda et Sainte Eglise Cathédrale Métropolitaine de la Sainte Marie de la Siège

d/ Localisation exacte sur les cartes avec indication des coordonnées géograhiques

5° 55’ E

37° 25’ N

2/ Données juridiques

a/ Propriétaire

Archevêché de Séville

Propriété privée

b/ Statut juridique

La Cathédrale est classée monument historique artistique nationale (29-XII-1928).

Le culte catholique y est pratiqué.

Elle est ouverte au public.

c/ Administration responsable

Archevêché de Séville

# LA GIRALDA Y LA CATEDRAL DE SEVILLA.

# ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L’EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

# 

# Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel

Liste du patrimoine mondial

Formulaire de proposition d’inscription

Aux termes de la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, adoptée par la Conférence générale de l’Unesco en 1972, le Comité gouvernemental de la protection du patrimoine mondial culturel et naturel dénommé “le Comité du patrimoine mondial”, établie sous le nom “Liste du patrimoine mondial”, une liste des biens du patrimoine culturel et naturel qu’il considère comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en application des critères qu’il aura établis.

Le présent formulaire a pour objet de permettre aux Etats parties de soumettre au COmité du patrimoine mondial des propositions concernant les biens situés sur leur territoire et susceptibles d'êtres inscrits sur la Liste du patrimoine mondial.

En face de chacune des pages du formulaires figurent des notes qui aideront à la remplir. Les renseignements demandés devraient etre dactylographiés dans les espaces réservés à cet effet. Des renseignements supplémentaires peuvent être fournis sur des pages jointes au formulaire. Il y a lieu de noter que le Comité du patrimoine mondial conservera toute documentation (cartes, plans, photographies, etc…) soumises à l’appui des propositions d’inscription.

Le formulaire rempli en anglais ou en français doit être adressé en trois exemplaires au :

Secrétariat du Comité du patrimoine mondial

Division du patrimoine culturel

Unesco

7, place de Fontenoy

75700 Paris

# Frise chronologique:

## Antiquité :

-VIII ème av J.-C. : Selon la légende, fondation de Séville par les Tartessiens Ispal ou Spal (selon les sources latines).

-216 : Les Carthaginois s’emparent de Séville

-206 : Séville conquise par les Romains (Ville rebaptisée Hispalis)

-45 : Devient une colonie romaine

426 : Conquise par les Vandales

441 : conquise par les Suèves.

456 : Séville conquise par les Wisigoths.

## Moyen-Age :

-711 : Conquise par Moussa Ibn Noçaïr

-844 : Incursion des Vikings qui détruisent des mosquées.

-844 : Construction de L’Alcazar

-1147 : Débarquement des Almohades

-1172 : Construction de la Grande Mosquée par Abu Yaqub Yusuf

-1184-1198 : Édification de la Giralda

-1212 : Bataille de Las Navas de Tolosa

-Août 1247 - 23 Novembre 1248 : Siège de Séville par Ferdinand III de Castille

## 

## Siècle d’or :

-1503:Début de l’âge d’or, la ville de Séville obtient le monopole des échanges commerciaux avec les Indes nouvellement découvertes

-20 Août 1503 : Création de la “Casa de Contratación” par Isabelle la Catholique

-1785 : Création de ‘Archivo General de Indias”

-1810-1812 : Occupation de la ville par les troupes françaises

-1929 : Exposition ibéro-américaine (Marque l’entrée de Séville dans le XXe siècle)

-1987 : Inscription de l’Alcazar, Archivo General de Indias et de la Cathédrale au patrimoine mondial de l’UNESCO

-1992 : Séville accueille l’Exposition universelle

NOTE:

temps : 12-15 minutes

MCN pour promouvoir un site du patrimoine mondial

Qu’est ce qui nous a plu dans notre site => note d’intention

Dans ce contexte nous avons choisi le site de Séville parce que très très peu visité

Pourquoi a-t-on choisi ce site ?

50-100% Go pour les 100%

Présentation de l’équipe -> qui fait quoi?

Bref rappel du projet managé (problème rencontré)

Choix de contenu (ergonomique/technique/graphique)

Une étude qualitative et quantitative (design thinking) a montré que les contenus doivent être construites de manière courte.

Contrainte technique (dynamisme du site)

Choix

Présentation du site

Prévoir un lien avec le site, contacter emeline (la personne qui n’est jamais là)

Conclusion:

Les points positifs/difficultés rencontrées.